

LE SOLDAT DE LA RÉPUBLIQUE

JOURNAL DE LA XIV^e BRIGADE

Numéro 8

3 mars 1937

La misère des population ouvrières dans les territoires occupés par les rebelles

(Suite.)

La solitude des territoires rebelles.—Dans les provinces d'Avila, de Tolède et de Burgos, ainsi que dans les environs de Madrid, territoires d'une extension qui n'est pas inférieure à 10.000 kilomètres, il existe des villes et des villages dans lesquels après l'invasion des fascistes, il reste à peine le quart de la population.

Les habitants de ces villes et de ces villages ont fui, en grande partie, effrayés par les cruautés des criminels du "Tercio", des "Régulares" et des phalangistes, à leur passage par leurs foyers; principalement dans les petits villages, les habitants fuirent en masse.

Cette impression de solitude se note particulièrement dans les villages qui se trouvent sur les chemins de Madrid, et où se livrèrent les combats les plus violents. La population se sauva dans les territoires qui étaient aux mains du Gouvernement de la République. Les villages situés près de Madrid ont été les plus éprouvés; dans certains, comme Maqueda et Val de Santo Domingo, il ne resta pas un seul survivant après les tueries des troupes des militaires soulevés le 19 juillet. Dans d'autres, comme Santa Olalla, Torrijos, Móstoles, etc., des populations de 1.500 à 2.000 habitants, restèrent réduites à une vingtaine de familles seulement.

La misère est affreuse dans ces régions. Les troupeaux disparurent (volés par les envahisseurs aux paysans); les champs ont besoin d'être labourés, mais il n'y a personne pour le faire; le raisin se pourrit dans les vignes et les olives sont tombées des arbres.

De grandes extensions de terrain qui se trouvent aux mains des rebelles n'ont pas étéensemencées, ce qui doit faire craindre que, l'année prochaine, il n'y aura pas suffisamment de blé pour les besoins de la population. Les violences fascistes précipitent le peuple à la plus grande misère.

Les paysans ne travaillent pas la terre dans les territoires occupés par les rebelles. Il y a quelques jours, arrivèrent à Bilbao de nombreux fugitifs du camp rebelle. Ils coïncident tous sur le fait que, en Castille, depuis que les rebelles s'emparèrent du ter-

ritoire, les champs n'ont pas été cultivés. Les champs espagnols ne donneront pas leurs fruits l'été prochain, et toute la terre castillane a un aspect désolé et lugubre.

Depuis toujours, les paysans de cette région étaient soumis à la servilité la plus rigoureuse, ils vivaient, manquant même du plus strict nécessaire, et les faibles améliorations que leur concédèrent les grands propriétaires dans les premières années de la République, leur ont été arrachées par ces mêmes propriétaires, soutenus par les militaires soulevés dont ils ont été les premiers à préparer la rébellion en les aidant moralement et surtout économiquement parce qu'ils étaient animés du désir malsain de conserver ou de récupérer leurs privilèges.

Dans ces conditions, qu'ils appellent nouvelles—mais qui signifient un recul de plusieurs dizaines d'années par les nouvelles et terribles privations qu'elles représentent pour eux—les paysans espagnols se croisent les bras et n'ensemencent pas les champs.

Pour eux, ils trouveront toujours le blé qui leur sera nécessaire, mais ils veulent pas travailler pour le "seigneur" dont ils avaient réussi à secouer le joug, grâce aux lois démocratiques de la République.

(Extrait des "Nouvelles d'Espagne.")



Un camarade à l'observation.

Une lettre de France à un camarade de la 14^{ème} Brigade

Saint-Rémy-de-Provence, 5 Février 1937.

Cher camarade: Charles m'a communiqué ta lettre depuis un certain nombre de jours. J'aurais voulu t'écrire plus tôt, mais j'ai été fort occupée pendant le mois de Janvier: nous venons de terminer une tournée dans tous les quartiers. Partout, Charles a parlé des volontaires de tous pays qui se battent sur le front de Madrid. Il n'a pas manqué de citer ton exemple, et tout le monde ici admire ton courage. Nous désirons pour toi une bonne santé et nous voudrions t'avoir bientôt au milieu de nous. Tu es un militant précieux. Ardament, nous souhaitons la victoire des nôtres, c'est-à-dire des antifascistes et, dans notre petite ville, nous faisons tout ce que nous pouvons pour venir en aide aux vaillants combattants de la Liberté. Au cours d'une soirée organisée par la Section Locale du Comité Mondial des Femmes, une quête faite à l'entracte a rapporté la somme de 590 francs, somme transmise au Comité d'entraide de Marseille. Dimanche dernier, au cours d'un bal organisé par la cellule Communiste des Jardins, une somme de 225 francs a été recueillie, qui est destinée aux orphelins espagnols. Nous préparons en ce moment un envoi important de vivres: nous avons pu amasser près d'un millier de kilos de pommes-de-terre, des boîtes de lait, du chocolat, etc. Tout cela va partir à destination de l'Espagne; tu peux dire aux camarades espagnols que les Français antifascistes sont avec eux et qu'ils ne ralentiront pas leur effort de solidarité. Puisque cet effort hâter la victoire des Républicains, victoire que nous espérons prochaine et définitive!

La résistance que les fascistes trouvent devant Madrid nous laisse supposer que la capitale sera vraiment le tombeau du fascisme.

Le Comité Mondial des femmes de Saint-Rémy vous envoie ses fraternelles salutations.

Fraternellement à toi.

SIGNE C. DOURGUIN

"Nous; sommes particulièrement heureux de pouvoir insérer dans notre journal

de Brigade cette nelle lettre qui montre combien les travailleurs antifascistes de tous les pays sont de coeur avec nous dans la lutte que nous menons, et comment ils organisent la solidarité au peuple espagnol et aux défenseurs de la République."

Una carta de Francia a un camarada de la 14 Brigada

"Saint-Rémy-de-Provence, 5 de febrero de 1937.

Querido camarada:

Carlos me ha comunicado tu carta desde hace un cierto tiempo. Hubiera querido escribirte más pronto; he estado muy ocupado durante el mes de enero; venimos de terminar una recorrida en todos los barrios. Por todos los sitios Carlos ha hablado de los voluntarios de todos los países que luchan en el frente de Madrid. No ha olvidado de citar tu ejemplo, y aquí todo el mundo admira tu valentía. Te deseamos una feliz salud y quisiéramos tenerte pronto entre nosotros. Eres un buen militante. Ardientemente, deseamos la victoria de los nuestros, es decir, de los antifascistas; en nuestra pequeña ciudad hacemos todo lo que podemos por venir en ayuda a los valientes combatientes de la Libertad.

En el curso de una fiesta organizada por la Sección Local del Comité Mundial de las Mujeres, una colecta ha sido hecha al entreacto, que se ha sumado a un total de 590 francos, suma entregada al Comité de ayuda de Marsella. El domingo pasado en un baile organizado por la cellule Comunista des Jardins, una cantidad de 225 francos ha sido recogida, destinada a



Notre service sanitaire.

los niños huérfanos españoles. En estos momentos preparamos un envío importante de víveres: disponemos ya de un millar de kilos de patatas, botes de leche condensada, chocolate, etc. Todo esto marchará pronto a destinación de España; puedes decir a los camaradas españoles que los antifascistas franceses están unidos a ellos y que no disminuirémos nuestros esfuerzos de solidaridad. Pueda este esfuerzo apresurar la victoria de los republicanos, victoria que esperamos próxima y definitiva.

La resistencia que los fascistas encuentran delante de Madrid nos deja suponer que la capital será verdaderamente la tumba del fascismo.

El Comité Mundial de las Mujeres de Saint-Rémy os envían sus fraternales saludos.

Fraternamente tuyo, Signé C. Dourgin."

Los partidos antifascistas vascos piden la militarización inmediata y la depuración de la retaguardia para ganar la guerra

Bilbao, 19.—El Comité del Frente Popular Vasco ha hecho público un manifiesto en el que pide que la militarización de la retaguardia sea inmediatamente un hecho.

También el Comité Central del Partido Socialista de Euzkadi ha adoptado unas conclusiones en el mismo sentido. Se pide la constitución de un Ejército regular, con aplicación del servicio militar obligatorio; efectividad del mando único, estructurando las fuerzas de mar, tierra y aire de Euzkadi, bajo la dependencia de los mandos del Ejército del Norte, Armada, etc.; máxima eficacia de los servicios de la Delegación de Defensa; política de abastos eficaz, con abaratamiento de las subsistencias; saneamiento de la retaguardia; establecimiento de determinadas relaciones con Santander y Asturias, y evitar toda acción partidista y toda pugna de ideales, estableciendo en Euzkadi una tregua de ideales que permita dedicar todas las energías a las exigencias de la guerra.

También acordó el Gobierno que las mujeres y niños expulsados por los facciosos del territorio vasco habiten las casas que ocupaban en Vizcaya las familias que simpatizaban con el movimiento subversivo desde los primeros momentos. En los casos posibles, correrá también a su cargo la manutención de los expulsados. Se inspeccionarán las fincas pertenecientes a las familias aludidas, para alojar a estos evadidos forzosos.

Se acordó que todas las personas útiles que no rindan en los servicios para los que son aptos la labor necesaria, tengan que hacerlo en lo sucesivo sin excusa alguna.

Se aprobaron, por último, algunos expedientes del Departamento de Hacienda.

Organisons nos loisirs

Nous avons le plaisir d'annoncer la naissance de notre Société "Les Amis de la Joie" de la 3ème Batterie.

Elle groupe les enrégés de la table et de la chanson; aussi, bientôt, comprendra elle comme membres tous les artilleurs.

Ses buts sont grands, malgré la modestie des secrétaires perpétuels: resserrer les liens de fraternité entre tous en apportant à chacun son aide morale et matérielle. Cela tombe à pic, car nous allons apprendre à savoir éviter les mauvais mots, la resquille du vino, les effets de muscles, les crachats en l'air.

Les cotisations devant permettre chaque année de former un joli budget, nous nous offrons: "güeuleton de Sainte-Barbe", goguettes, excursions et autres divertissements.

Mais si nous savons être joyeux, nous n'en sommes pas moins consciencieux, nos statuts disposent la radiation de celui qui ne se tient pas dignement dans ses loisirs, comme dans nos travaux antifascistes. Les versements restent acquis à la Société, et, en cas de disparition de celui-ci, l'argent sera versé intégralement à la S. R. I.

Le programme se monte. Joyeusement nous en attendons les effets. Puisse-t-il ainsi augmenter la camaraderie: notre Société aura bien mérité dans le renforcement de notre lutte révolutionnaire.

Vive la joie dans le combat!

Vive la fraternité antifasciste!

Et, la voix chantante, "PASSEREMOS"

MARCEL LAMANT

Comentaires tires du reportage de "L'Humanité" "Dans les camps rebelles"

Une nuit à Seville.

Dans son reportage, Jean Allouche explique la répression sanglante qu'opèrent les phalangistes, et parallèlement, la vie de débauche que mène la clique de Queipo de Llano dans d'autres quartiers.

Il relate quelques souvenirs entre autres, des atrocités commises la nuit dans Séville, ville connue par ses aspects romantiques; les patrouilles phalangistes opéraient de la même façon que les Sections d'Assaut Hitlériennes, toujours pa-

loisi

er la na
mis de

table et

apprendre

tilleurs.

a modes

serrer

apporta

matériel

s appre

s mots,

muscles

re chaq

nous m

e - Barb

divertis

eux, m

ncieux,

n de c

dans m

x antifa

quis à

de cel

ement

euseme

isse-t

notre S

forceme

REMOS

MANT

repor

nité

elles

louchen

qu'op

ment,

lique

quartier

tre ta

la m

aspect

langiste

les S

ours p

cing, assez rapprochés les uns des autres, armés de Winchester à répétition ou de leurs mitraillettes Mauser, arrêtaient les passants inoffensifs et braquaient leurs armes sur ceux qu'ils considéraient comme suspects.

Vers onze heures, il assista à une de ces exécutions rapides entre tant d'autres: un pauvre bougre légèrement ivre, qui n'avait pas levé les mains assez rapidement à leur gré et poussé le cri de "Arriba España" avec un soupçon de conviction, fut collé à une porte; le chef de la patrouille, d'un demi-cargueur de sa mitraillette, régla la question. Plus loin, dans la Calle de Coruña, même spectacle plus édifiant encore: D'un coup de crosse de fusil, les phalangistes enfoncent une porte, et en expulsent une famille entière. Quel crime avaient-ils commis? Un simple soupçon, avoir écouté Radio-Valence, ils étaient considérés comme espions Marxistes, et le père et la mère furent fusillés; seul le fils de 10 ans fut considéré comme irreponsable. Toute cette scène se passa en quelques minutes. Le reporter explique que seulement, dans la maisons, un vieux phonographe gisait à terre.

Peut-être huit mille fusillés présumés marxistes ne suffisaient pas! C'est la raison pour laquelle continuent ces perpétuelles chasses nocturnes pour plaire au sinistre Q. de Llano.

Passant dans un autre quartier, malgré certaines difficultés, où se trouvent les officiers allemands, Italiens et rebelles, maisons de rendez-vous où, par les portes entr'ouvertes, s'échappaient la musique assourdissante des dancings, là, il explique comment se recrute la clientèle, les unes, maisons de rendez-vous des soldats étrangers, les autres pour les sous-officiers allemands et Italiens en tenue de campagne; c'est la joie, le rire, le chant. Une patrouille arrivait en coup de vent, acclamée par les serveurs, se faisait servir à boire et repartait.

Au dehors, autour de ce lieu de débauche, des Marocains, des Maures et des policiers, ne pouvant se payer le luxe d'une soirée, venaient en observateurs, s'intéresser au spectacle des danseuses nues.

Tandis qu'à Séville, à la même heure, dans certains quartiers, souffraient et mouraient des innocents, à Madrid, ville martyre, s'abattaient des milliers de femmes et d'enfants sous un ouragan de mitraille et de feu, les mercenaires de Franco, grisés d'alcool, de rire et de chant, trouvaient que la vie était belle sous le ciel d'Andalousie...

JEAN ALLOUCHERIE

En avant!

En avant!, braves travailleurs!
En avant! Il faut en finir!
Pour une Cité meilleure,
En avant! Il faut nous unir!

L'Italie, sous le joug infâme
D'un ruffian, nouveau spadassin,
Voit pleurer mères, filles, femmes,
Torturées par cet assassin.

Elles voient leurs fils les plus braves,
Vaillamment tomber sous les coups,
Mais les sévices, même plus graves,
Ne peuvent les mettre à genoux.

En Allemagne, depuis quatre ans,
Michel, meurtri par son bourreau,
Gémit, enfermé dans les camps,
Rêvant d'un monde nouveau.

Son chef, cet ouvrier conscient
Thaëlmann, aimé des travailleurs,
Redouté de l'ennemi sanglant,
Reste l'orgueil de notre cœur.

Un peu partout sur la planète,
La bourgeoisie a triomphé;
Elle voulut faire place nette
De toutes nos chères Libertés.

Ainsi, un jour, voulut-elle faire
Lorsque, d'Espagne, le paysan
Voulut, seul, exploiter la terre
Qui était tenue par les "Grands"!

L'ouvrier voulait son usine
Et contrôler la production:
Elle lança ses hordes assassines
Contre la paisible population.

Mais, de partout, les Démocrates,
Esclaves de ces hobereaux,
Bravement, sans faire d'épates,
Relevant le gant des bourreaux.

Aidant les travailleurs d'Espagne
Contre Franco, ce vil soudard
Armé par l'Italie, l'Allemagne,
Font reculer les salopards!

En échec partout, sur nos lignes,
Les mercenaires son décimés.
Nos victoires se font sous le signe
D'une indéfectible Unité!

En avant!, braves travailleurs!
En avant! Il faut en finir!
Pour une Cité meilleure,
En avant! Il faut nous unir!

TAURMENTE MARCEL
10.^e bataillon.

Nouvelles du front

Poste Parisien le 27-2, 22 heures.

L'avance gouvernementale continue dans les rues d'Oviedo. Le général Avilla, chef d'Etat-Major des rebelles est encerclé, la route étant coupée par l'armée républicaine.

Dans le secteur d'Alcala de Real, les troupes républicaines ont avancé de 6 kilomètres, s'emparant d'un nouveau village.

Front de Madrid.—Canonade intense des gouvernementaux.

Secteur de Jarama.—Quelques attaques sans grande importance.

De Londres.—L'Angleterre serait disposée à soutenir militairement toute puissance qui se trouverait agressive.

De Varsovie.—Le mouvement de grève s'étend dans toutes les industries, dont la cause est due à une augmentation considérable du coût de la vie.

Man flüstert

Göring besucht die Frauenabteilung eines Krankenhauses. "Was haben Sie?" fragt er die erste Frau. "Ein Mädchen geboren" ist die freudestrahlende Antwort. Göring nickt gnädig und hinterlässt der Frau 10 Mark. — An die zweite Frau richtet er dieselbe Frage, sie ist nicht ganz so freudestrahlend. "Ich habe einen Kaiserschnitt, aber der Junge ist gesund." Göring hinterlässt 20 Mark. — Am dritten Bett trifft er eine sehr traurige Frau. Auf seine Frage erhält er die Antwort: "Ich habe einen Hitlerschnitt". Göring sagt nichts, und hinterlässt 30 Mark. Am Ausgang fragt er den Arzt: "Was ist denn ein Hitlerschnitt." — "Sterilisiert" ist die Antwort.



Dégâts causé par l'artillerie fasciste.

Nouvelles militaires

FRONT DU CENTRE. — La journée du 1 Mars s'est écoulée avec tranquillité sur tous les fronts.

Dans la nuit dernière nos forces réalisèrent un heureux coup de main, dans le secteur du Parque del Oeste, occasionnant de nombreuses pertes à l'ennemi en réalisant la destruction complète des travaux de mines que celui-ci était entrain de réaliser.

Andujar, 1 Mars. — Les rebelles continuent à lancer des vivres aux gendarmes qui sont assiégés dans le Santuario de la Virgen de la Cabeza. La majorité des paquets tombent dans nos rangs. Vers la fin de l'après-midi, dans les proximités d'Espiel, nous avons fait prisonniers à deux sous-lieutenants factieux. Cette capture est de grande importance.

Jaén, 1 Mars. — Un évadé de la zone factieuse dans le secteur de Peñarroya nous raconte qu'il y a un grand mécontentement chez les rebelles, ils sont continuellement en querelles, celles-ci sont occasionnées par la prédominance qu'exercent les forces envahisseuses étrangères, qui sont celles qui dirigent tout. L'officialité nationale se sent humiliée et la population civile se rend compte d'une danger que suppose la présence de ces envahisseurs, maîtres absolus de la zone où ils se trouvent.

Nouvelles internationales

DES MINES SOUS MARINES A LA DERIVE

IL A ÉTÉ TROUVÉ À TRIBORD DU "LANDOVERY CASTLE" UNE BRECHE DE CINQ MÈTRES

Port-Vendres, 1 Mars. — Les ingénieurs et scaphandriers qui ont examiné le bateau anglais "Landoverly Castle", trouvant à son tribord une brèche de cinq mètres de long sur cinq de large, sous la ligne de flottage, produite par l'explosion d'une mine sous-marine.

LE PARLEMENT ANGLAIS A LES PREUVES QUE CETTE MINE SOUS MARINE FUT POSÉE PAR LES REBELLES ESPAGNOLES

Londres. — Il a été lu à la Chambre des Communes un rapport au sujet de l'attentat du bateau britannique le "Landoverly Castle". Les informations prouvent que l'explosion a été produite par une mine

déposée par des bateaux rebelles espagnols.

La Rochelle. — Les marins d'équipage d'un bateau pétrolier "Melpomène" virent à neuf mille à l'Ouest de la Pointe de la Baieine (Île de Ré), une mine à la dérive. Ils partirent pour la ramasser; mais elle disparue par les chocs des vagues l'on croit qu'elle est en dérive en haute mer.

Le vapeur français "Marie Thérèse" choque contre une mine dans les côtes de la Gironde. — A conséquence de l'explosion il y a eu plusieurs tripulants blessés. Le bateau a des avaries d'importance.

Ein Geheimsender

Aus allen Teilen des Reiches kommen seit geraumer Zeit Nachrichten, dass eine kommunistische Radiostation jeden Tag zwischen 22 Uhr und 23 Uhr sendet. Gestern konnte ich mich selbst davon überzeugen. Unter anderem wurde ein Aufruf von Heinrich Mann an die deutschen Mütter durchgegeben und ein Appell an die Jugend, sich nicht für den blutigen Franco nach Spanien anwerben zu lassen. Der Ansager kündigte an, dass er am folgenden Tag wieder Punkt 22 Uhr senden würde. Zum Schluss wurde die Internationale auf Schallplatten gespielt. Freunde berichten mir, dass inzwischen der deutsche Störsender, der auch fortgesetzt die Moskauer Sendungen zu stören versucht, gegen den Geheimsender eingesetzt wurde. Bemerkenswert ist, dass die Gestapo bisher sich noch nicht zu diesem Geheimsender geäußert hat, trotzdem er unter der arbeitenden Bevölkerung bereits Stadtgespräch ist. Der Geheimsender benutzt die Kurzwelle 29,8, doch muss man ihn auch manchmal zwischen 26 und 28 suchen. Mit einem Dreiröhrenapparat ist er unschwer zu hören.

VORWAERTS

Nur immer vorwaerts nicht verzagen
Das ist bei uns die Losung jetzt
Werfen sie uns mit Fliegerbomben
Es wird ihnen bald ein Ziel gesetzt.

Das Kindermorden, der Frauen Tod
Und was sie sonst vollbringen
Es wird ihnen bald ein Ziel gesetzt
Das Grablied werden wir singen.

Faschisten kämpfen nur fuer Geld
Wollen morden und vernichten
Wir hoffen dass dies bald ein Ende hat
Damit wir eine neue Welt aufrichten.

JONNY METTERNICH
14 Brigade, 10 Batt., 2 Comp.

"Gebt uns unsere Söhne Wieder"

London. — "Daily Herald" meldet am 8. Februar: "In einer Strasse Düsseldorf erhob sich plötzlich der Ruf: 'Gebt uns unsere Söhne wieder, die in Spanien sind'. Diesem Ruf folgte ein Volksauflauf, andere Entrüstungsrufe und schliesslich ein Eingreifen der Polizei. Die Menge verlief sich, während zahlreiche Verhaftungen vorgenommen wurden."

Der Korrespondent fügt hinzu, dass diese Meldung aus absolut zuverlässiger Quelle habe, die weder sozialistisch noch ausgesprochen antinationalsozialistisch sei. In der deutschen Bevölkerung sei ein wachsender Unwille gegen das spanische Abenteuer zu erkennen. Trotz aller Vorsichtsmassnahmen "haben es die Deutschen doch vernommen, dass tausende ihrer Mitbürger in Spanien getötet worden sind, und zwar in einem Krieg, in welchem nach Ansicht des Mannes auf der Strasse das Reich nichts zu suchen hat".

Die Angehörigen der Gefallenen erhielten von den Behörden die Weisung, keine Trauerkleidung zu tragen, was und wie der Tod erfolgte, wird dagegen nicht gemeldet.

La solidarité de la Brigade envers le peuple espagnol

Nous avons reçu pour le S. R. I.

	Pesetas
Artillerie	2.000,00
Comp. Polonaise	350,00
Intendance	286,00
Intendance Belvis de Jarama....	110,00
	2.746,00
Total précédent.....	16.145,00
	18.891,00

Faire des articles pour le journal: c'est travailler à conserver bien haut le moral des camarades; c'est travailler à vaincre le fascisme

DIANA. Artes Gráficas, Larra, 6.—Madrid